

À cette foule les idées fondamentales de la Ligue Nationaliste. Les deux organes du parti conservateur, dans la province de Québec, le "Journal" et l'"Événement", passèrent en revue le discours et le programme; et ils ne trouvèrent rien à redire aux articles que l'honorable député vient de vous communiquer; pas un reproche, pas un mot de dissentiment.

Quant aux autres parties du programme, — celles mêmes dont l'honorable député disait, il y a un instant que, si elles ne valent pas mieux que la première partie, les journaux pouvaient négliger d'en parler le "Journal" et l'"Événement" m'incensèrent d'avoir dérobé le programme du parti conservateur. Les principes de la Ligue sont-ils infamants au point de constituer aux yeux de la Chambre une marque indélébile d'indignité à la Couronne? Ce programme est-il tellement scandaleux que les libéraux doivent se garder d'en approcher? Mais alors, l'honorable député nous communique-t-il ce qu'il pense de ses propres organes, "L'Événement" et le "Journal", qui ont taxé de duplicité le "Soleil" et les libéraux de Québec, parce que ces mêmes libéraux avaient applaudi aux paroles d'un homme trop droit pour eux, et je dois confesser que cet homme c'était moi — s'efforçant de leur imposer des principes conservateurs. Je ne permets pas de citer quelques lignes des articles de ces journaux, ni qu'étant insérés au compte rendu des débats, ils imprimant aux paroles de l'honorable député la marque qu'il faudrait indiquer à tant d'autres déclarations du même genre dont le parti conservateur de Québec s'est rendu coupable depuis quelques années.

Les conservateurs n'exploitent pas; ils constatent qu'un libéral en vue, acclamé par le "Soleil" et le "Canada", grand partisan du ministère Laurier et de toutes les idées qu'on appelle "libérales", expose et adopte pour sien un programme absolument conservateur; —

Ce programme, c'est précisément celui que l'honorable député de Montmagny (M. Casgrain) vient de dénoncer.

M. CASGRAIN: N'est-il pas vrai que la partie du programme dont il est question dans cet article se compose des articles du programme de la Ligue Nationaliste qui visent la politique du gouvernement Parent?

M. BOIRASSA: Et que l'honorable député a déclaré tantôt n'être pas dignes de la moindre attention. Du reste dans cet article qui porte sur tout son discours et sur l'ensemble du programme de la Ligue Nationaliste, il n'y a pas un alinéa, pas une phrase, pas un mot, pas un iota contre cette partie même du programme que l'honorable député a lue à la Chambre, tandis que le reste du programme reçoit une approbation complète. Voilà pourquoi je considère que l'honorable député ne peut, à bon droit, venir ici, au nom du parti conservateur de la province de Québec, dire une seule parole de blâme contre ce programme.

L'honorable député et son collègue de Lanark sud d'honorable M. Haggard, accusent d'incivisme et de duplicité le "Soleil" et le parti libéral parce qu'ils n'exploitent pas de leurs rangs l'homme méprisable que je suis, indigne de siéger à cette Chambre, indigne de fonder des bienfaits de la citoyenneté britannique. Et cependant, les deux organes du parti conservateur dans la province de Québec, le "Journal" et l'"Événement" — dont l'un, "L'Événement", est plus ou moins l'organe personnel du député de Montmagny — me citent comme un modèle à la province de Québec, et déclarent qu'en tout, je suis un conservateur que seul le manque de logique retient dans les rangs du parti libéral. Je pourrais presque en répéter les éloges que le "Journal" m'a décernés. Mais le député de Montmagny et son collègue de Lanark m'ont traité avec une rigueur telle que je dois quelque justification; et au lieu de la chercher dans les feuilles libérales, je la puis dans les colonnes de deux des principaux organes de l'opinion conservatrice. Parlant des conservateurs, le "Journal" continue.

— Ils constatent en outre que ce "libéral", qui a des idées droites, se fourvoie dans un parti où on n'a pas le reconnaître tout à fait, s'obstine à suivre des hommes qui n'ont pas ses sentiments, qui ne comprennent rien à ses aspirations, lesquelles sont les aspirations communes à tous les fervents de la patrie canadienne; Ils constatent que M. Boirassa est un conservateur qui s'appelle libéral et qui agit comme un libéral.

Cet article, comme celui du "Journal", ne contient pas la moindre désapprobation de cette partie du programme de la Ligue que l'honorable député vient de nous lire, dans le but de faire frémir d'horreur le bon peuple d'Ontario, en présence de l'incivisme du député de Labelle et de la malhonnêteté du parti libéral qui ne permet de demeurer dans ses rangs. Et cependant, les conservateurs de la province de Québec affirment que je devrais me joindre à eux, parce que le parti libéral, indigne de moi, ne sait pas me comprendre, ni mes nobles aspirations ni mon patriotisme. Je constate avec bonheur ces honnêtes dispositions; et j'espère que le jour où la droite me repoussera, le député de Montmagny modifiera ses opinions et engagera ses amis à m'ouvrir leurs rangs hospitaliers.

Revenant à cette partie même du programme que l'honorable député nous a fait connaître, j'affirme que ni la Ligue Nationaliste ni moi-même, ni les conservateurs ni les libéraux honnêtes qui font partie de cette Ligue et qui en défendent les principes, n'ont raison d'en rougir, soit à titre de Canadiens, soit comme citoyens britanniques.

Serions-nous vraiment arrivés à ce point de notre histoire où nous n'aurions plus la liberté de proclamer et de chercher à faire triompher au Canada des principes que des millions de sujets britanniques, dans la mère

F
5206.2
B62 fs